

1

BANGLADESH



Je pêche depuis 15 ans dans le delta du Gange. La pêche ne cesse de diminuer dans des proportions impressionnantes. Là où je pouvais rapporter 10kg d'alevins en une journée, je n'en rapporte que 500g.

Je sens bien que cela ne va pas s'arranger et je suis désespéré.

Si le niveau de la mer continue d'augmenter et dépasse celui de la digue qui nous protège pour le moment, je ne pourrai plus sortir ma pirogue!

Nous ne pourrions même pas partir car nous n'avons pas d'autre endroit où aller. Des voisins sont partis à Daka, la capitale, mais ne trouvent que des petits boulots.

FRANCE



Je vis en France, j'ai 2 enfants de 10 et 14 ans.

Nous habitons en ville mais mon enfance passée à la campagne marque toujours mes choix de vie. Je souhaite leur transmettre le respect de la terre et leur faire comprendre que les ressources ne sont pas inépuisables. Ils aimeraient déjà avoir des téléphones portables mais ceux-ci sont fabriqués à partir de minerais épuisables. Nous n'avons qu'une seule planète et nos façons de consommer et de nous déplacer ont des conséquences sur la vie des habitants des pays pauvres. Les dérèglements climatiques ne nous touchent pas encore vraiment, aussi nous continuons à prendre nos voitures même pour des tous petits trajets et les enfants veulent toujours acheter.... Acheter

3



NICARAGUA

Je m'appelle José. Il y a 30 ans, j'avais 20 ans! J'ai suivi la politique agricole de l'époque donc j'avais rasé tous les arbres de ma terre pour élever du bétail et je cultivais en utilisant beaucoup de pesticides. Nous étions malades car l'eau était polluée mais personne ne nous disait pourquoi ! Un jour j'ai réalisé que j'étais un prédateur, *terminator* ! 2700 km² de forêt tropicale humide ont été dévastés.

Faire du mal à l'environnement, c'est se faire du mal à soi-même. J'ai rejoint l'association « Via Campesina » qui regroupe les paysans qui veulent faire changer la politique agricole du gouvernement pour arrêter les cultures d'exportations qui prennent nos terres et nos forêts. Que c'est dur !

FRANCE



Je suis patron d'une menuiserie, nous fabriquons des meubles. Le bois vient du Brésil car les clients sont fous de ces bois exotiques. J'ai acheté au meilleur prix et je suis très content. D'ailleurs mon fils est parti en stage dans une association brésilienne, je pourrai lui dire que je fais travailler les gens de là-bas, c'est une bonne chose...

En revenant, mon fils m'a expliqué les conséquences de mes achats. Si la forêt disparaît, tous les animaux disparaissent, les tout petits comme les plus grands, la terre ne tient plus sur le sol quand il y a de grandes pluies; les paysans ne peuvent plus cultiver.

Des entreprises coupent le bois en prenant soin des forêts ; **elles sont gérées durablement**. Les arbres absorbent le carbone, ils doivent être protégés.

5

FRANCE



Je suis députée au parlement européen et nous préparons la conférence de l'Organisation des Nations Unies, la COP 21, qui aura lieu à Paris et tous les chefs d'états décideront de l'avenir de la planète. Le réchauffement climatique a de graves conséquences sur l'agriculture avec les sécheresses extrêmes comme avec les inondations. Certaines îles vont disparaître. Nous devons faire des propositions et, comme tout est lié, la nature et la condition de vie des femmes et des hommes, je me pose beaucoup de questions...

ARGENTINE



Je suis Suzanna, une habitante de Rosario en Argentine. Depuis la crise économique de 2001, je suis au chômage, comme des millions d'argentins. Je vis dans un bidonville entouré d'une décharge à ciel ouvert. Je ne souhaite pas m'éloigner de la ville pour que mes enfants puissent aller à l'école et que je puisse espérer trouver un travail pour nourrir ma famille. Je ne sais plus quoi faire car nos cabanes sont de plus en plus souvent inondées : la décharge empêche l'écoulement de l'eau de pluie et nous nageons dans la boue et les saletés.

7

FRANCE



J'habite dans un village et je fais partie d'un groupe de jeunes. L'animatrice nous a montré quelques films expliquant les conséquences des dérèglements climatiques.

J'ai proposé de faire une enquête sur les façons de vivre au village. Les habitants utilisent chacun leur voiture pour aller au travail à la ville voisine, il y a de nombreux sacs en plastique qui traînent partout. Beaucoup de gens ont leur propre piscine. L'éclairage public marche toute la nuit. L'arrosage des fleurs dans les parcs du village et les jardinières est fait au plus chaud de la journée.... Dans les jardins et les cours, les enfants abandonnent des jouets tellement ils en ont !

CONGO

(République Démocratique du Congo)



Je suis un paysan et j'ai rejoint le syndicat des paysans il y a 1 an, je suis même devenu responsable de mon territoire. Le ministre de l'industrie du Congo a autorisé Perenco, une grande entreprise franco-anglaise, à exploiter le pétrole de Muanda. Nous avons vu toute l'installation se monter sans pouvoir faire quelque chose. Nous pensions que certains du village pourraient y travailler. Puis, très vite, des déchets dangereux, des boues toxiques ont été déversés n'importe où. Les pêcheurs doivent aller très loin pour prendre quelques poissons. Les paysans ne peuvent plus cultiver leur terre. Les habitants se plaignent de maux de tête, de problèmes de peau et d'infections respiratoires. Grâce au syndicat, j'ai su que le sénat avait publié un rapport pour dénoncer cette situation. Ensemble, nous avons lu ce rapport....

9

Sénégal



Je suis coordinateur d'une grande association à Dakar, capitale du Sénégal. J'ai l'habitude de participer à des rencontres internationales grâce au CCFD-Terre Solidaire, aussi j'ai été désigné comme délégué du Sénégal à la COP21 à Paris début décembre.

Je voudrais convaincre les pays riches que mon pays a le droit de se développer et que ce sont eux qui doivent contribuer le plus à faire diminuer les émissions de CO2...

10

NICARAGUA



Je suis américain et je travaille pour une multinationale agricole américaine qui produit de l'huile de palme et de la canne à sucre utilisé comme carburant à la place de l'essence.

L'entreprise est propriétaire de 1000 hectares. La terre est louée pour 20 ans aux agriculteurs qui doivent payer en plus du loyer, les semences, les pesticides et les engrais. Le Nicaragua attire les grandes entreprises venues de l'étranger par d'énormes avantages fiscaux. De plus, ici il n'y a pas de réglementation vis-à-vis de l'environnement; d'autres multinationales chinoises ou russes exploitent le cacao, coton, café, le bois de tek et autres bois exotiques avec les même avantages que nous. Mais de plus en plus d'associations ou de syndicats bloquent notre dynamique. Je commence à vouloir comprendre pourquoi...